



Changement de paradigme dans les forces armées américaines

Par Marc-André Houle
Candidat à la maîtrise en
science politique à l'UQAM

La manière d'approcher les interventions militaires au plan international par les forces armées américaines serait actuellement en proie à un changement de paradigme si l'on se fie à un récent article de Jane's Navy International.¹ Un changement qui aura inévitablement des conséquences sur les acquisitions militaires effectuées par le gouvernement des États-Unis ainsi que sur la dynamique du marché américain de la défense.

Au cours des dix dernières années, une doctrine contre-insurrectionnelle fondée sur une approche aéroterrestre a été mise en œuvre pour répondre aux réalités des campagnes d'Afghanistan et d'Irak. Maintenant que l'armée américaine est en voie de se désengager de ces régions, plusieurs éléments permettent de penser qu'une transition vers une approche basée sur le développement des capacités air-mer (air-sea battle en anglais ou ASB) est en cours.

Il est acquis que les États-Unis embrassent désormais une vision du monde où l'Extrême Orient et la Chine émergente arrivent en tête des priorités. Lors d'une

récente visite en Australie, le président Obama a d'ailleurs directement pointé la région du Pacifique comme lieu potentiel de conflits armés sur une échéance à long terme. Évidemment, du côté américain on se garde de faire des parallèles trop étroits entre la menace chinoise et une quelconque évolution des stratégies militaires internationales qui iraient dans le sens du paradigme air-mer.

L'enjeu que représente l'île de Taiwan et la présence des forces navales américaines en mer de Chine méridionale – considérée comme un véritable affront – ont mené, il y a quelques années déjà, la République populaire à recentrer ses priorités sur le développement de sa force maritime et à s'équiper en missiles, notamment en systèmes de missiles de croisière nucléaire DH-10 et balistiques de portée intermédiaire DF-21 et DF-3. L'objectif : mettre en œuvre une approche dite « anti-access/aera denial », une stratégie essentiellement défensive qui vise à prévenir l'accès à un territoire. Sans aucun doute, ces développements font en sorte que la Marine de l'armée populaire de libération peut être considérée comme puissance maritime régionale.

Selon plusieurs observateurs, cette situation est un véritable appel au réveil des États-Unis qui, en raison de la capacité de force de frappe de la Chine, du manque de profondeur des forces postées au Japon et en Corée et de la potentielle, mais réelle,

¹ Dave Sloggett, « Paradigm shift : the air-sea battle », Jane's Navy International, 28 mars 2012.

possibilité de conflit pour les territoires et les ressources des îles Spartley, doivent montrer au gouvernement de Beijing qu'ils sont en mesure de s'adapter à toutes les situations. Et dans ce cas, la situation appelle à la mise en œuvre d'une doctrine air-mer.

La récente décision du Département de la Défense de consolider trois services, à savoir US Navy, Marine Corps et Air Force, au sein d'un nouvel organisme, l'Air Sea Battle Office peut certainement être considérée comme un pas dans cette direction. Il faudra néanmoins surveiller le dossier de près. En ce sens, l'évolution et la modulation des dépenses militaires seront une bonne indication de la réelle portée de ce changement de paradigme, puisque depuis la fin de la guerre froide, la contribution de la Navy a été plutôt périphérique.